

The French Noël is a popular Christmas song or carol whose origins date back to the Middle Ages, and in particular to the tradition of mystery plays and miracle plays that were performed in the squares in front of the cathedrals. The earliest collections of Noël's did not appear until the second half of the 15th century, however: the vernacular texts were set to simple tunes that were easy to remember because they were generally already familiar. In his *Dictionnaire de musique*, published in 1703, Sébastien de Brossard tells us that the name Noël was commonly used for 'certain canticles in honour of Jesus Christ, set to the tunes of popular songs or dances that everybody knows'.

So popular was the genre that organists and harpsichordists began to borrow the tunes, creating delightfully rich pieces with variations, which they would perform to spellbound congregations during the Christmas services. In Paris, the crowds that gathered in the churches on Christmas Eve were unbelievable and the forces of law and order even had to be called in to deal with disturbances. It was reported that when Louis-Claude Daquin was playing at St Paul 'the church was full of inquisitive listeners and in the street the line of coaches stretched as far as the Célestins'. The performances of the organist of Notre-Dame, Claude Balbastre, attracted such crowds that the archbishop of Paris finally forbade him to play, for fear of incidents.

Louis-Claude Daquin owed much of his popularity to his *Nouveau Livre de Noël's*, which was published in 1757. It was no doubt one of those Noël's that Sébastien Mercier remembered hearing: 'During one midnight mass, Daquin imitated the song of the nightingale so perfectly on the organ, without in any way impairing the couplet in which it appeared, that everyone was extremely surprised. The parish treasurer sent the beadle and the vergers up into the church vaults and the roof to see if they could find the bird, but there was no nightingale: it was Daquin.' Daquin's Noël's are all small poetic masterpieces, decorative and scintillating, extremely attractive, sometimes even meditative and moving, like the one presented here, Noël (XI) en récit en taille, sur la tierce du positif, avec la pédale et la flûte, et en duo, lentement et tendrement, to the tune of 'Une Vierge féconde'.

The organist Nicolas de Grigny, from Rheims, died prematurely at the age of thirty-one, leaving just one work, his *Premier Livre d'orgue*, which was published in 1699. J.S. Bach so admired the exceptional mastery of this work that he copied it in its entirety. The book contains a mass, *Cunctipotens genitor Deus*—in which, 'more than any of his predecessors', Grigny managed 'to respect the inner form resulting from the Gregorian chant' (B. François-Sappey)—as well as hymns for the principal feast days of the year.

Translation: Mary Pardoe

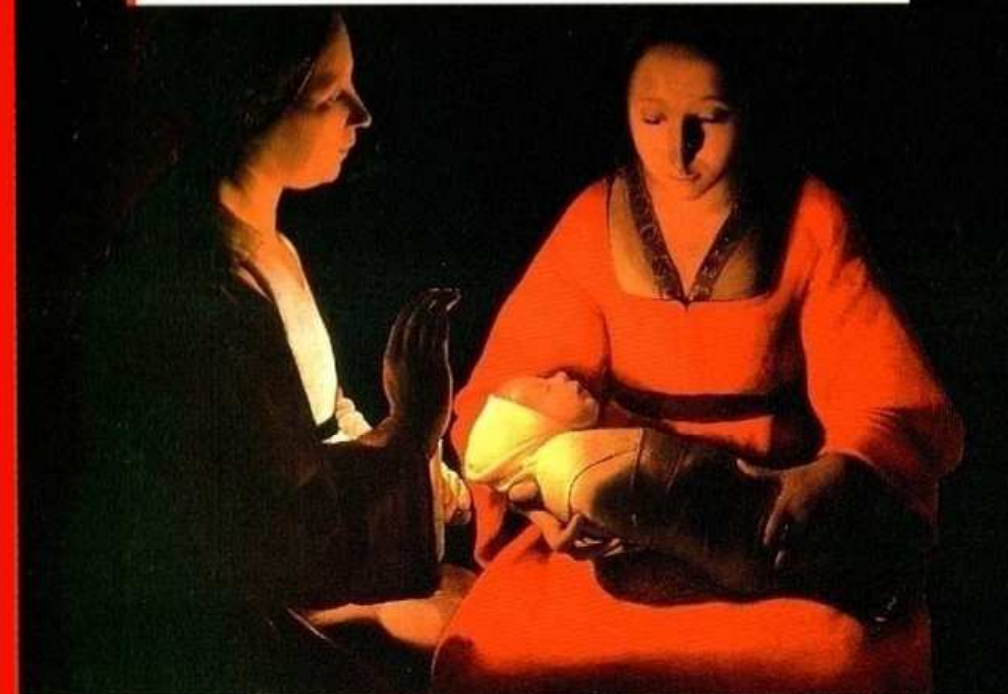
Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

NOËL BAROQUE

A BAROQUE CHRISTMAS

PIERRE BARDON

AUX ORGUES HISTORIQUES DE SAINT-MAXIMIN-EN-PROVENCE
AT THE HISTORICAL ORGAN OF SAINT-MAXIMIN-EN-PROVENCE



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

Le Noël, plus proche de la chanson que du cantique, est un genre populaire dont les origines remontent au Moyen Âge, et plus particulièrement dans la tradition des Mystères et des Miracles représentés sur le parvis des cathédrales. Les premiers recueils de Noëls ne parurent cependant que dans la seconde moitié du XV^e siècle : ils réunissaient des mélodies simples et aisément mémorisables car généralement connues de tous. Dans son Dictionnaire de musique publié en 1703, Sébastien de Brossard a donné du Noël la définition suivante : "On nomme ainsi vulgairement en français certains cantiques en l'honneur de Jésus-Christ sur des vaux de villes [sic], ou des airs communs, que tout le monde sait."

L'engouement du public pour ces Noëls était tel que les organistes et les clavecinistes s'emparèrent de leurs mélodies pour tisser autour d'elles de ravissantes et somptueuses variations qu'ils exécutaient au soir de Noël devant une assistance émerveillée. A Paris, lors de la veillée de la Nativité, l'affluence dans les églises était inimaginable, au point dit-on que la maréchaussée devait souvent intervenir. On rapporte qu'à Saint-Paul où jouait Louis-Claude Daquin, "l'église était pleine de curieux, et les carrosses, dans les rues formaient une file qui s'étendait jusqu'aux Célestins". L'organiste de Notre-Dame, Claude Balbastre, attirait de son côté une telle foule que l'archevêque de Paris, afin de limiter les risques d'incidents, se vit contraint de lui interdire bientôt l'accès à sa tribune.

Louis-Claude Daquin tire une grande partie de sa popularité de son Nouveau Livre de Noëls paru en 1757. Sans doute est-ce l'un d'eux que Sébastien Mercier se souvint d'avoir entendu : "A une messe de minuit, Daquin imita si parfaitement sur l'orgue le chant du rossignol, sans que le couplet dans lequel il le faisait entrer parût gêné en rien de cette addition, que l'extrême surprise fut universelle. Le trésorier de la paroisse envoya le suisse et les bedeaux à la découverte dans les voûtes et sous le faite de l'église : point de rossignol ; c'était Daquin qui l'était." Les Noëls de Daquin, en dialogue, en duo, en trio, en musette, sont tous de petits chefs-d'œuvre de poésie, décoratifs et scintillants, mais d'une intense séduction, voire d'une émotion recueillie, ainsi ce Noël (XI) en récit en taille, sur la tierce du positif, avec la pédale et la flûte, et en duo, lentement et tendrement, brodé sur la mélodie "Une Vierge féconde".

Organiste rémois, mort prématurément à trente et un ans, Nicolas de Grigny n'eut le temps de ne laisser qu'un seul Premier Livre d'orgue publié en 1699. Jean-Sébastien Bach en admirait l'exceptionnelle maîtrise au point de le recopier intégralement. Ce livre contient une messe *Cunctipotens genitor Deus* dans laquelle Grigny réussit "à respecter plus que tous ses prédécesseurs la modalité interne induite par le chant grégorien" (B.François-Sappéy) et des hymnes pour les principales fêtes de l'année.

Adélaïde de Place

NOËL BAROQUE / A BAROQUE CHRISTMAS

Pierre Bardon Aux orgues historiques de Saint-Maximin-en-Provence
At the historical organ of Saint-Maximin-en-Provence

Louis Claude d'Aquin (1694-1772)

Extraits du livre d'Orgue/*Excerpts from the organ book (PV 783122)*

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 1 Noël V, en duo. | 5'56 |
| 2 Noël II, en dialogue, Duo, Trio, sur le cornet de récit, les tierces du positif et la pédale* de Flûte. | 6'07 |
| 3 Noël I, sur les jeux d'Anches sans tremblants. | 3'49 |
| 4 Noël III, en Musette, en Dialogue, et en Duo. Très tendrement. | 7'39 |
| 5 Noël VI, sur les jeux d'Anches, sans tremblant, et en Duo. | 5'28 |

Nicolas de Grigny (1672-1703)

Extraits de la messe/*Excerpts from the mass (PV 790031)*

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------|------|
| 6 Kyrie, Cromorne en taille | 2'59 |
| 7 Gloria, Récit de tierce en taille | 4'52 |
| 8 Gloria, dialogue | 3'06 |
| 9 Sanctus, récit de tierce pour le benedictus | 3'07 |
| 10 Elévation, dialogue de flûtes | 1'55 |
| 11 Communion, dialogue à deux tailles de cromorne et deux dessus de cornet | 1'18 |

Louis Claude d'Aquin (1694-1772)

Extraits du livre d'Orgue/*Excerpts from the organ book (PV 783122)*

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 12 Noël XI, en Récit en Taille, sur la Tierce du Positif, avec la Pédale* de Flûte, et en Duo, Lentement et tendrement. | 7'46 |
| 13 Noël XII, Suisse, Grand Jeu, et Duo. | 5'25 |

**Orthographe d'origine / Original orthography*

Couverture : - Le Nouveau-né,
Georges de LA TOUR (1593-1652),
Rennes, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. Photo : Giraudon